

# Sur les Pas des Vaudois des Alpes à la Provence (SPVAP)

## Étude de faisabilité

### 1° Contexte historique

Un projet de « Route historique des vaudois » à caractère européen ( France, Allemagne, Italie, Suisse) avait déjà été étudié en 1994. Par leur histoire, les vaudois ont davantage un caractère européen que national. Il s'agissait avec cette route de fédérer des sites existants et des circuits touristiques locaux au sein d'un itinéraire européen. Le même projet a été repris en 2001-2002 dans le cadre « d'Interreg III<sup>1</sup> » mais n'a pu aboutir à cause de sa lourdeur.

La mise en œuvre du sentier « Sur les Pas des Huguenots et des vaudois » (SPHV) nous a incité à créer un sentier similaire entre les Alpes et la Provence. Le sentier SPHV, qui relie sur plus de 2000 km le sud-est de la France au nord de l'Allemagne en passant par la Suisse s'est exclusivement bâti sur la route des exilés protestants après la révocation de l'édit de Nantes en 1685.

Notre projet se distingue du précédent par **ses objectifs et sa démarche** : il s'agit de retrouver et mettre en valeur les itinéraires empruntés régulièrement, du Luberon au Piémont, par les vaudois. Ce n'est pas un tracé touristique de lieux vaudois à parcourir en voiture, ni un itinéraire de fuite ( bien qu'il ait pu l'être par la suite).

Notre projet de sentier « Sur les pas des Vaudois des Alpes à la Provence » (SPVAP) présente sa spécificité : il s'agit cette fois des voies et lieux de passage empruntés par les vaudois et leurs prédicateurs à l'occasion de leurs migrations, comme de leurs déplacements ordinaires. Les relations entre les vallées alpines du sud des Alpes et la Provence ont de tout temps été nombreuses. Cela a commencé de manière certaine au temps de l'empire romain avec la *Via Domitia*, construite au II<sup>ème</sup> siècle avant J. C. pour relier la péninsule ibérique à l'Italie. La route suivait alors tout naturellement la vallée de la Durance, voie de pénétration en Provence lorsque l'on vient des Alpes et d'Italie par le col de Montgenèvre.

Bien plus tard, les vaudois allaient suivre la même voie pour s'installer dans le Luberon... Disciples d'un nommé Vaudès, les Vaudois constituent une minorité religieuse, née à Lyon au XII<sup>e</sup> siècle et rapidement traitée comme hérétique par l'église catholique. Pourchassés par l'Église et par les princes et mis au ban de la société, ils se sont dispersés, d'abord en France et en Italie, puis dans toute l'Europe. Leur foi est alors vécue dans la clandestinité et sous la menace de poursuites.

À partir de leur refuge alpin, une partie d'entre eux vinrent s'établir au XV<sup>e</sup> siècle en Provence ou dans le Comtat Venaissin, à l'appel des seigneurs, sur des terres tombées en friche. Ceux-ci cherchaient à repeupler et à remettre en valeur leurs domaines. C'est dans les Alpes (Dauphiné, Briançonnais, Piémont), où la vie était difficile et les familles trop nombreuses qu'ils trouvèrent les solides paysans dont ils avaient besoin. À la fin du XV<sup>ème</sup> siècle l'inquisiteur Cattané, avec l'appui de l'archevêque d'Embrun et du parlement de Grenoble, lança une véritable croisade contre les vaudois et notamment les habitants de Freissinières, qui durent abjurer l'hérésie, en 1487-1488, où émigrer à nouveau. C'est à cette époque qu'une grande migration vaudoise s'intensifie en direction de la Provence, avec laquelle les vaudois conservaient des liens économiques importants. Sur les quatre-vingts colons qui repeuplent Cabrières-d'Aigues en 1495, soixante-quinze viennent de Freissinières, et quarante-six d'entre eux figurent parmi les accusés d'hérésie de 1488, cités dans l'acte d'accusation du parlement de Grenoble (soit 60%).

Ces colons fuient donc la persécution : on peut en déduire que, dans leurs déplacements, ils vont rechercher des lieux sûrs, voyager en toute discrétion, et cheminer sur des itinéraires où ils pourront

---

1 Interreg III est un programme européen visant à permettre à différentes régions européennes de travailler sur un projet commun.

trouver refuge et abris chez "ceux de leur secte". Cela les amène sans doute à s'écarter de la voie de la vallée en passant plus à l'ouest par les montagnes des Hautes-Alpes et de la Drôme provençale, où les protestants sont encore aujourd'hui en nombre.

L'installation à Cabrières-d'Aigues fut source de multiples déplacements. Ces habitants de Freissinières, puis de Cabrières, sans être des "gens du voyage" se trouvaient néanmoins souvent, de gré ou de force, sur les routes, en fuite et en exil. C'est l'exemple d'Esprit Baridon, originaire de Freissinières, qui s'installe à Cabrières-d'Aigues où il teste en 1536; son fils François fait baptiser le sien en 1553 et teste à son tour en 1556, mais à Genève cette fois. Trois générations, trois implantations, Freissinières, Cabrières-d'Aigues et Genève, qu'expliquent deux migrations dues à la persécution. Cela montre que les chemins vaudois ont aussi été des chemins d'exil, pour les vaudois eux mêmes et pour leurs descendants devenus réformés.

Ces vaudois conservent, de nombreux actes notariés le montrent, des liens intenses avec la vallée mère. Quarante ans après l'acte d'habitation, le cordon ombilical n'était pas coupé. Ces actes de vente et de location de terres montrent que les habitants de Cabrières-d'Aigues refusaient de se séparer de leur héritage montagnard. Le va et vient des personnes semble avoir été incessant : mouvement de descente vers la Provence mais aussi de remontée. La tradition dit à ce propos qu'après le massacre des vaudois du Luberon de 1545, certains ont trouvé refuge dans leur pays d'origine, pour ensuite revenir dans le Luberon.

Les seigneurs provençaux passèrent avec ces émigrants des conventions (actes d'habitation) fixant les droits et devoirs des nouveaux habitants. Bien qu'ils soient en grande majorité vaudois, les seigneurs ne se préoccupèrent pas de cette particularité religieuse. On comptait alors dans le Luberon une trentaine de villages vaudois. Ces vaudois avaient gardé des relations avec leur région d'origine avec laquelle ils avaient de nombreux échanges.

Sur le plan religieux, ils ne se faisaient pas remarquer et leurs pratiques étaient familiales (pas d'église ni de culte public). Leurs prédicants appelés « barbes » les visitaient dans leurs maisons pour la prière, la lecture de la Bible et la confession.

Ils ne furent inquiétés dans le Luberon qu'à partir de 1530. Ils furent pourchassés par le Roi, le Parlement de Provence et l'Inquisition. L'arrêt de Mérindol (1540), qui les condamnait, fut exécuté en 1545 et de nombreux villages furent pillés et détruits. Parallèlement, ils se rallièrent à la Réforme et leur histoire se confondit dès lors avec celle des protestants de France.

On peut aborder l'histoire de vaudois en se plongeant dans l'abondante documentation historique mais rien ne vaut de partir sur leurs traces, en parcourant leurs chemins pour ressentir leur âme jamais éteinte. Notre projet est de nous laisser guider sur leurs chemins pour rejoindre leur histoire et partir à leur rencontre.

## **2° Itinéraire allant de Freissinières à Cabrières-d'Aigues**

Aujourd'hui encore, les relations sont fortes entre Cabrières-d'Aigues et Freissinières, et leurs populations respectives portent toujours des patronymes communs. Retrouver l'un des chemins qui unissait ces deux lieux peut contribuer à revivifier d'antiques liens entre deux communautés. Mettre nos pas dans les leurs doit permettre de rendre leur histoire vivante.

L'initiative de trois descendants de ces vaudois, issus pour deux d'entre eux des Hautes-Alpes et pour le troisième de Cabrières-d'Aigues, est à cet égard édifiante : ces trois jeunes hommes ont ressenti la nécessité de mettre leurs pas dans ceux de leurs ancêtres, en parcourant en juillet 2019, lors d'un trail, un chemin joignant les deux localités. Ils ont intitulé le compte-rendu de cette exploit

sportif « La cheminée des vaudois, cinq cent vingt-cinq ans après ! », signe de l'importance de leur histoire familiale dans leur décision d'entreprendre leur aventure. Et ils écrivent notamment : « Dans cette histoire, ce sont les vaudois qui ont fait le lien entre nous ! ». L'itinéraire qu'ils ont choisi, privilégiant les chemins de montagne, souvent balisés GR aujourd'hui a été pour nous source d'inspiration pour imaginer un itinéraire de randonnée allant de Freissinières à Cabrières-d'Aigues, appelé à faire partie d'un grand sentier « Sur les Pas des Vaudois des Alpes à la Provence ».

C'est cet itinéraire que nous voulons étudier maintenant afin de le proposer à des randonneurs, toujours plus nombreux aujourd'hui, en leur proposant de marcher sur un sentier de mémoire et d'histoire à travers les plus beaux paysages de la région Sud.

### **3° Aspects touristiques et économiques**

La réalisation d'un tel sentier et sa publicité, outre l'intérêt historique et mémoriel évoqué ci-dessus, ont aussi un intérêt économique. Le développement constant de la pratique de la randonnée pédestre par une population de plus en plus urbaine caractérise la recherche par cette population d'un cadre champêtre et d'une certaine quiétude propre à favoriser le ressourcement et l'évacuation du stress urbain et professionnel. Les randonneurs apprécient cette pratique sportive pour le bien-être qu'elle apporte à leur corps, mais les-mêmes randonneurs sont souvent très intéressés par l'histoire des territoires qu'ils découvrent, pour l'enrichissement qu'il leur apporte sur le plan spirituel.

Le sentier envisagé leur apporterait de manière exemplaire ces deux composantes. La beauté des paysages, le calme que l'on y trouve, mais aussi une riche histoire matérialisé par de splendides villages.

D'un autre côté, les territoires ruraux traversés, longtemps victimes d'une hémorragie démographique, trouveraient dans ces nouveaux visiteurs une fort appréciable contribution à leur vie économique, de plus en plus axée sur le développement touristique. Ce rapport gagnant-gagnant est sans aucun doute une des explications de la récente explosion de la randonnée pédestre.

### **4° Objectifs du projet**

- Sensibilisation et communication sur le patrimoine vaudois. Même si les monuments à retrouver sont rares, il s'agit de répertorier et de valoriser les lieux chargés de l'histoire vaudoise et les événements les plus marquants qui s'y sont déroulés
- Ce chemin culturel de qualité se fera en soutien à l'économie locale et donc en lien avec les structures d'hébergement, les habitants, et producteurs locaux, les associations locales du patrimoine et de la randonnée pédestre. Nous pourrions ainsi contribuer au développement durable des territoires ruraux, respectueux de l'environnement et promouvant un tourisme proche de la nature et des habitants.
- Il favorisera l'élargissement de la coopération entre régions voisines en fédérant les partenaires locaux tout au long du chemin, en apprenant aux habitants à travailler ensemble, en organisant un réseau d'action pour les territoires traversés.
- Il s'agit d'un travail de mémoire, montrant le lien entre cette « épopée » des vaudois (à caractère européen) et les grandes questions sociales, politiques et éthiques de notre temps. Nous souhaitons ainsi contribuer à une prise de conscience et un engagement positif de personnes dans la société pour la construction d'une citoyenneté européenne et mondiale, ceci en favorisant le pluralisme et l'esprit de tolérance.
- Nous souhaitons à terme obtenir la reconnaissance de ce sentier comme «Itinéraire Culturel

Européen », à l'instar du sentier « Sur les Pas des Huguenots et des Vaudois » afin de pérenniser ce patrimoine culturel et obtenir la labellisation tant au niveau du conseil de l'Europe que de la Fédération Européenne de randonnée pédestre.

## **5° La mise en œuvre et le partenariat envisagé**

### a) Partenariat

Ce projet réunira, dans un cadre franco-italien, différentes régions : Lubéron, Pays du Buech, Ubaye, Embrunais, Queyras, Valgaudemar, vallées vaudoises du Piémont etc.

Les partenaires français : AEVHL, historiens locaux et associations d'histoire et patrimoine, musées, comités départementaux de tourisme et de randonnée, conseils régionaux (régions Sud et Auvergne-Rhône-Alpes pour la partie drômoise, conseils généraux et communautés de communes, parcs naturels régionaux, offices de tourisme.

Les partenaires italiens : Centre culturel vaudois et Société d'études vaudoises de Torre Pellice,, Églises vaudoises du Piémont, comités de tourisme, musée du goût à Frossasco, musées des vallées vaudoises, communautés de montagne du Haut Piémont .

## **6° Le projet en étapes**

- Définition du tracé historique : axes principaux et variantes en relation avec les personnes et institutions ressources nommées ci-dessus (archives, terrain, personnes).
- Création de comités locaux avec les personnes intéressées par le projet, le tout animé par un comité de pilotage inter régional.
- Étude de faisabilité du tracé, qui sera réalisée par les différents partenaires locaux : repérage des sentiers existants, balisage et aménagements éventuels, recensement et description du patrimoine (écrit, oral, naturel, bâti).
- Information et communication : édition de publications (brochures, plaquettes, cartes) ; mise en place d'un site internet ; création d'événements faisant vivre la thématique.
- Élaboration d'une charte définissant les droits et devoirs de chaque participant et création d'une association loi 1901, servant de support au projet.
- Recherche de financements publics et privés.

Si le pilotage du projet peut être réalisé par notre association, nous envisageons de rechercher pour cette étude la contribution d' étudiants stagiaires poursuivant des études patrimoniales et commerciales.